

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 19 janvier.

Cette semaine, nous allons prier avec notre cœur et notre corps. Je ferme les yeux et je commence par prendre conscience de ma respiration : je prends le temps d'une inspiration et d'une expiration lentes et profondes. Je demande la grâce d'être à l'écoute du Seigneur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Laissons nous rejoindre par le chant "Les noces de l'Agneau", par Anaël Pin.

Voici l'époux, c'est maintenant l'heure !
Sors de la nuit, viens à lui, sans peur
Entends sa voix, éclaire la lampe de ton cœur
Réjouis-toi, au banquet du Sauveur

Plus de cris, de douleurs, dans la demeure de Dieu
Il essuiera toutes larmes de nos yeux

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse
C'est Lui la gloire
Car les noces de l'agneau paraissent

Revêts pour Lui le lin fin et pur
Entonne le chant de ses créatures
Sur ton front, garde la marque de Son Nom
c lui nos vies, et notre adoration

Un monde nouveau est advenu
La mort n'est plus, Dieu rassemble ses élus

La lecture de ce jour est tirée de l'Évangile selon saint Marc, au chapitre 2.

En ce temps-là, comme les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens jeûnaient, on vint demander à Jésus : « Pourquoi, alors que les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur dit : « Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ? Tant qu'ils ont l'Époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront. Personne ne raccommode un vieux vêtement avec une pièce d'étoffe neuve ; autrement le morceau neuf ajouté tire sur le vieux tissu et la déchirure s'agrandit. Ou encore, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; car alors, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres. À vin nouveau, outres neuves. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Nous sommes dans le Temps Ordinaire mais encore et toujours dans la paix et la joie de Noël.
Comment entendre cette phrase : « *Les invités de la noce pourraient-ils jeûner, pendant que l'Époux est avec eux ?* »

J'écoute comment elle résonne en moi, avec cette paix et cette joie.

2. « *Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, ce jour-là, ils jeûneront* ». Je fais mémoire de ces moments où je n'ai pas ressenti la présence du Seigneur à mes côtés, de moments difficiles ou douloureux. Comment suis-je passée de la désolation à la consolation ? Qu'est-ce qui m'a aidée ?

3. Qu'est-ce que je ressens aujourd'hui ? Comment est-ce que je peux vivre cette journée dans la louange ? Dans l'action de grâce ? Un vin nouveau nous est offert, un vin de fête, de convivialité, de vie. Avec qui vais-je le partager ? Comment favoriser ces moments dans ma journée ?

Écoutons à nouveau ce passage d'Évangile en étant attentive à la paix et la joie promises.

J'ai écouté le Seigneur, ce qu'il m'a dit par sa Parole et l'écho qu'elle a fait résonner dans ma vie. Je lui parle, je lui réponds maintenant comme à un ami aimant et attentif.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen